

# Le charlatan

Le monde n'a jamais manqué de Charlatans.  
Cette science de tout temps  
Fut en Professeurs très fertile.  
Tantôt l'un en Théâtre affronte l'Achéron :  
Et l'autre affiche par la Ville  
Qu'il est un Passe-Cicéron.  
Un des derniers se vantait d'être  
En Éloquence si grand Maître,  
Qu'il rendrait disert un badaud,  
Un manant, un rustre, un lourdaud,  
Oui, Messieurs, un lourdaud, un Animal, un Âne :  
Que l'on amène un Âne, un Âne renforcé,  
Je le rendrai Maître passé ;  
Et veux qu'il porte la soutane.  
Le Prince sut la chose, il manda le Rhéteur.  
J'ai, dit-il, dans mon écurie  
Un fort beau Roussin d'Arcadie :  
J'en voudrais faire un Orateur.  
Sire, vous pouvez tout, reprit d'abord notre homme.  
On lui donna certaine somme.  
Il devait au bout de dix ans  
Mettre son Âne sur les bancs :  
Sinon, il consentait d'être en place publique  
Guindé, la hart au col, étranglé court et net,  
Ayant au dos sa Rhétorique,  
Et les oreilles d'un Baudet.

Quelqu'un des Courtisans lui dit qu'à la potence  
Il voulait l'aller voir ; et que pour un pendu  
Il aurait bonne grâce, et beaucoup de prestance :  
Surtout qu'il se souvînt de faire à l'assistance  
Un discours où son art fût au long étendu ;  
Un discours pathétique, et dont le formulaire  
Servît à certains Cicérons  
Vulgairement nommés larrons.  
L'autre reprit : Avant l'affaire  
Le Roi, l'Âne ou moi nous mourrons.

Il avait raison. C'est folie  
De compter sur dix ans de vie.  
Soyons bien buvants, bien mangeants,  
Nous devons à la mort de trois l'un en dix ans.

Jean de La Fontaine (1621–1695)